

309. J. I. Kraszewski do Wł. Mickiewicza 24 X 1885 Rkp. BJ 13135 k. 67-68.

[k. 67r]

Ce le 24 Octobre 1885

Magdebourg

Cher ami !

M[onsieur] le Comte Waliszewski a eu la complaisance de m'envoyer les deux numéros du « [Correspondant]¹ ». La suite et fin est mieux, car elle nous donne des aperçus nouveaux et quelques traits – des indications pour la mystérieuse affaire de Marie-Louise. Somme toute, cela reste embrouillé comme devant.

Mon cher M. Ladislas, s'il y a quelques nouveautés en mémoires contemporains et correspondances, donnez-moi les titres, je n'ai plus rien à lire et je ne sais que faire... Voilà octobre vers la fin – et c'était le terme des publications nouvelles. Les libraires de Leipzig dans leurs catalogues n'ont presque rien de nouveau [non plus]². Y aurait-il stagnation dans la librairie en général, comme chez nous, à Varsovie, où presque tous les éditeurs se sont abstenus, cette année, des publications nouvelles ? Orgelbrand et Paprocki ne font pas même honneur à leurs engagements anciens. Gebethner et Wolff [k. 67v] – la maison de beaucoup la plus considérable à Vars[ovie] – est, dit-on, gênée, pour le moment, par une grosse perte (accidentelle) de 100,000 roubles d'un cautionnement de Wolff.

Si vous lisez les « Kłosy » et « Tygodnik Ill[ustrowany] », vous devez savoir que Pług y a publié une biographie d'Odyniec où il est beaucoup question de votre père. « Tygodnik Ill[ustrowany] » imprime un article sur les derniers jours (Constantinople) par Ziembra.

Le monument de Mateïko va être prochainement modelé et, sans doute, exposé. Je suis curieux du résultat.

De toute cette affaire la chose peut-être la plus curieuse sera nouvelle pour beaucoup de personnes (pas pour moi). Ce projet de mon[ument] de Mateïko démontre son ignorance en métier d'art en général. Comme peintre il a eu du génie quelquefois, mais, comme artiste, ni goût, ni savoir, ni [k. 68r] rien de ce qui est nécessaire pour le mettre à la hauteur où il a aspiré. Dans les derniers temps, il a encore malheureusement mêlé la religion avec l'art et il croit naïvement qu'il deviendra peintre religieux, s'il ajoute à sa *Jeanne d'Arc des Anges* et des apparitions célestes, etc. etc. Depuis *Grünwald*, tous ses

¹ *ms.* Contemporain.

² *ms.* aussi.

tableaux encombrés³ – comme toujours en bas par une foule compacte, commençant à se peupler aussi par en haut où les anges et les saints s'introduisent. Triste chose que cette monomanie...

Cher M. Ladislas, je Vous salue et je vous serre les mains – tout à Vous

votre dévoué

J[ózef] I[gnacy] Kraszewski

[P.S.] Votre bonne, chère lettre m'arrive précisément, quand je terminais la mienne – merci. Kulczycki et Brochocki, tous les deux à la fois sont également ridicules, mais chez Brochocki je crains que cela n'engendre une vraie monomanie des grandeurs. [k. 68v] Hélas ! que des ridicules qui nous font tort, tandis que nous aurions besoin de toute notre raison et sang froid pour conserver un reste de respectabilité.

Les nouvelles qu'on publie, sont pour la plupart ou prises je ne sais où, ou exagérées. Je suis devenu incrédule.

³ *ms.* encombrées.